

22

n° département

ROSTRENN

commune



village

adresse

lieu-dit

Guingamp

arrondissement

Rostrenen

canton

Eglise collégiale Notre-Dame

édifice ou ensemble contenant

Buste dit de Notre-Dame de Rostrenen

dénomination et titre de l'œuvre

42.02

matricule

22001430

Emplacement et position dans l'édifice : retable Nord, niche à l'emplacement du tabernacle.

Propriété :

Protection :

État de conservation : bon

Établi en 25.7.1966 par CADIOU, GUILLOTTE

Revu en 14.3.1984 par D. DUFIEF

I. DESCRIPTION

1. Dénomination : buste (à l'italienne) fixé sur un socle ovale mouluré; généralement vêtu d'un voile et d'une couronne.
- dit de Notre-Dame de Rostrenen, patronne de l'édifice.
2. Situation précise : dans une niche vitrée située à l'emplacement du tabernacle.
3. Description technique
 - . Matériaux : bois (chêne probable); socle également en bois.
 - . Techniques de fabrication, de revêtement, de décor : taille directe, polychromie (remaniée, cf. infra titre II).
 - . Aspect de la surface : lisse, sauf quelques rugosités dues à l'état de conservation, au niveau du buste (face et épaule droite).
 - . Revers : sculpté.
 - . Assemblage : une seule pièce de bois; deux petites plaquettes de bois, modernes, clouées sur les cheveux à l'arrière des tempes, servent à maintenir la couronne rapportée.
 - . Dimensions : H. 40 cm (+ H. socle 2,5) - Largeur 27 cm - Profondeur 21,5 cm.
 - . Etat de l'oeuvre : vermoulure sur l'épaule droite; les bourrelets de la chevelure couvrant les oreilles semblent avoir été bûchés; collage vertical, semble-t-il, à la pointe du nez; traces d'une couche de peinture écaillée, recouverte, à la base du cou.
 - . Inscriptions, marques : ./.
4. Description iconographique : buste de femme.
5. Description formelle :
 - . Composition frontale.
 - . Proportions : cou très étiré, épaules très étroites et amorce d'un buste rentré.

- . Position, mouvement, morphologie : visage calme, de forme ovale régulière, aux traits réguliers, menton arrondi légèrement empâté. De profil, le front oblique prolonge la ligne du nez, à peine creusée au niveau des yeux. Chevelure dégagant le front, maintenue à l'arrière par une petite cordelière; elle devait former deux épaisissements couvrant les oreilles.
- . Costume : les rares éléments visibles indiquent un vêtement suivant les formes du corps; le fermail de forme losangique semble un élément peint moderne.

II. HISTORIQUE

- Titres successifs : parfois appelé, à tort, Notre-Dame du Roncier (confusion avec la Vierge de Josselin) ou Notre-Dame du Buisson.
- Circonstances de la découverte : la tradition légendaire, reprise par les cantiques locaux dont les plus anciens connus remontent au XVIIe, veut que ce buste ait été découvert, par un jeune aveugle qui, ensuite, aurait recouvré la vue, (vers 1300) (cf. annexe).
- Appartenances antérieures : on ne peut rien préciser à partir des textes, en dehors du fait que le buste est recensé dans l'église lors d'un inventaire du mobilier en 1794 (cf. Biblio, Baudry).
- Auteurs et circonstances des remaniements et restaurations :
 - 1925 : restauration signalée par le chanoine Bernard Bouché (auteur et nature non précisés).
 - 1950 et 1957 : restauration, notamment de la polychromie et suppression de la perruque (1957), travaux effectués successivement par une religieuse et un professeur de dessin (information orale).

III. NOTE DE SYNTHÈSE

- De l'état actuel de la documentation et des informations réunies localement, notamment par le Ch^{ne} Bernard BOUCHE, neveu du curé de Rostrenen, mort évêque de Saint-Brieuc en 1888, il ressort que la mention la plus ancienne et la plus digne de foi est l'inventaire du mobilier de la collégiale en 1794. Les archives paroissiales, existantes à partir du début du XVIIe siècle, n'apportent aucun renseignement sur l'oeuvre. D'autre part, le bref papal de couronnement du buste, en date de 1887 qualifie l'objet d'antique ("est decretum ab eodem Capitulo die 18 Martii 1887 datum coronationis hermae veteris et prodigiosi B. Mariæ Virginis ...).

[Les fêtes du couronnement elles-mêmes, eurent lieu en 1900].

- Par ailleurs, l'analyse formelle et stylistique de l'oeuvre, occultée en partie par certaines transformations du volume (coiffure réduite sur les oreilles, très probablement) et de la polychromie (quel est le tracé originel des yeux ?) doivent rendre prudent à propos de la datation avancée. Il reste que, par l'étroitesse et la faible profondeur des épaules, la très grande élégance du port autant que celle du profil, c'est avec les ivoires de la fin du XIIIe et du début du XIVe que les ressemblances nous paraissent les plus justes.

III . NOTE DE SYNTHÈSE (suite)

Cependant cette proposition de datation fait l'objet d'une controverse au sein du Service des Monuments Historiques, où le sentiment prédominant, exprimé au vu de photographies, est que l'oeuvre, d'après le traitement de la coiffure et de la chevelure, daterait plutôt du XV^e siècle et s'inspirerait de l'art du midi de la France ou de l'Italie du Nord.

Cette controverse souligne l'opportunité qu'il y aurait à procéder à une restauration méthodique de l'oeuvre, qui puisse restituer le modèle original et le tracé capital de certains traits, comme les yeux, de manière à faciliter l'analyse stylistique de l'oeuvre, et à la situer plus précisément par rapport à l'institution de la collégiale au XV^e siècle.

IV. DOCUMENTATION

1. Sources : échange de correspondance entre le chanoine Bernard BOUCHE, neveu de l'évêque de Saint-Brieuc initiateur du couronnement (bref de 1887) et la Commission d'Inventaire de Bretagne, à propos de la datation du buste (Février-Mai 1979).
2. Bibliographie :
 - BAUDRY (J.). Un inventaire d'église en 1794, recueilli et annoté, dans Rev. Bretagne, t. XXXV (1906), 1er sem., p. 161-180.
 - GUILLOTIN de CORSON (Ch^{ne}). Les statues miraculeuses couronnées en Bretagne, dans Miscellanées bretonnes, 1ère série.- Nantes, 1904, 1 vol. in. 8°, p. 427-429.

V. ANNEXES

- GUILLOTIN de CORSON : art. cité ci-dessus.

ILLUSTRATIONS

		<u>n°s clichés</u>
Doc. 1	Etat du buste en 1898, d'après un cliché de la collection Bouché, repro. Inventaire général.....	67.22.453 V
Fig. 1	Etat actuel, vue d'ensemble dans la niche.....	69.22.1122 69.22.1373 ZA
Fig. 2	Vue de face, sorti, vêtu.....	83 84.22. 207 ZA
- 3	- - - - - dévêtu.....	84.22. 195 ZA
- 4	Vue du revers, dévêtu	83 84.22. 204 ZA
- 5	Vue de trois-quarts, côté droit	83 84.22. 205 ZA 83 84.22. 206 ZA
- 6	Vue de trois-quarts, côté gauche	83 84.22. 208 ZA
- 7	Vue de profil, côté gauche	83 84.22. 209 ZA
-	- - - - -	83 84.22. 210 ZA
-	- - - - -	83 84.22. 211 ZA
- 8	Vue de profil, côté droit	83 84.22. 212 ZA

A N N E X E

- GUILLOTIN de CORSON (Ch^{ne}). Les statues miraculeuses couronnées en Bretagne IX.- Notre-Dame du Buisson à Rostrenen, dans Miscellanées bretonnes, 1ère série.- Nantes, 1904, 1 vol. in 8°, p. 427-429.

LES STATUES MIRACULEUSES

COURONNÉES EN BRETAGNE.

IX. — Notre-Dame du Buisson à Rostrenen.

Rostrenen (1) est une petite ville pittoresquement suspendue au flanc d'une colline rocheuse, au milieu d'un cirque de montagnes plus élevées. D'après les vieux cantiques locaux,

Le nom de Rostrenen tire son origine
D'une rose trouvée au milieu des épines.

Voici comment on raconte le fait : Il n'y avait en ce lieu au XII^e siècle qu'un château-fort s'élevant dans la paroisse de Kergrist-Moëllou. Un jour, vers cette époque reculée, on remarqua, à peu de distance de la forteresse, près d'une source abondante et au milieu d'un épais buisson d'épines, un

Rosier miraculeux qui, restant toujours vert,
Se couronnait de fleurs même au cœur de l'hiver.

Ce prodige, maintes fois répété et constaté par de nombreux témoins, amena les gens à faire quelques fouilles heureusement couronnées :

On vint donc au buisson, on creusa tout autour,
Et du pied du rosier soudain parut au jour
Ce buste vénéré, cet insigne trésor,
Qu'aux yeux des pèlerins Rostrenen montre encor.

D'après une autre version, le miracle des roses écloses en plein hiver fut d'abord constaté par un petit aveugle-né ; sa mère, le portant en ses bras, vint à passer près

..... du merveilleux buisson
D'où jaillissait la source arrosant le vallon ;
Et soudain celui-ci, s'arrachant de ses bras,
Les belles fleurs, dit-il, que j'aperçois là-bas !
C'étaient des églantiers mêlés aux buissons verts,
Et l'enfant les voyait, ses yeux étaient ouverts (2).

(1) Chef-lieu de canton, arrondissement de Guingamp (Côtes-du-Nord).
(2) *Cantiques anciens de Notre-Dame de Rostrenen.*

A N N E X E (suite 1)

— 428 —

A la suite de cette miraculeuse découverte les sires de Rostrenen, puissants seigneurs bretons, firent construire près de leur château une belle chapelle qui fut plus tard, à leur prière, érigée l'an 1483 par le pape Sixte IV en église collégiale. Cet établissement, composé d'un doyen — qui était en même temps recteur de Kergrist-Moëllou — et de six chanoines, subsista jusqu'au moment de la Révolution.

Devenue au XIX^e siècle église paroissiale de Rostrenen, Notre-Dame du Buisson conserve encore de belles parties architecturales, notamment un inter-transept du XIII^e siècle, une tour monumentale et un joli porche du XVI^e. Elle vient d'être d'ailleurs l'objet d'une intéressante restauration.

Dans le transept septentrional du temple se trouve l'autel de la Vierge miraculeuse. Notre-Dame du Buisson n'est pas une statue complète, différant en cela de toutes les autres Madones de Bretagne; c'est simplement un buste, de grandeur naturelle, de la Très Sainte Vierge. Mgr Bouché, évêque de Saint-Brieuc, né à Rostrenen et habitué dès son enfance à vénérer cette représentation de la Mère de Dieu, lui voua un culte tout particulier, la fit figurer dans son blason épiscopal et en parla au Souverain Pontife. Il donna des preuves d'une multitude de guérisons et de grâces extraordinaires obtenues par l'intercession près de Dieu de Notre-Dame du Buisson; il demanda les honneurs du couronnement pour ce buste sacré, honoré depuis des siècles à Rostrenen et conservé intact pendant la tourmente révolutionnaire. Il plaida si bien sa cause que Léon XIII lui permit en 1887 de placer en son nom une couronne d'or sur la tête d'une madone si justement vénérée.

Malheureusement les travaux entrepris à Rostrenen pour l'agrandissement et l'embellissement de l'église n'étaient point alors terminés; il fallut attendre que le temple se trouvât digne de la sainte Image qu'on voulait y couronner. Sur les entrefaites, Mgr Bouché mourut dès 1888, sans avoir eu le bonheur d'honorer royalement la Vierge que son enfance avait appris à aimer. Mais son successeur, Mgr Fallières, n'oublia point la faveur accordée par le Souverain Pontife et il reçut de Pie IX l'autorisation de couronner, au nom de Sa Sainteté, le buste de Notre-Dame du Buisson.

La cérémonie se fit à Rostrenen, le lundi 2 juillet 1900, au milieu d'un grand concours de peuple. Huit prélats étaient accourus pour la fête: Mgr Fallières, évêque de Saint-Brieuc et de Tréguier, NN. SS. l'archevêque d'Hiéropolis, les évêques de Jéricho, de Moulins, d'Angers, de Quimper, d'Angoulême et le R. P. abbé de la Trappe de Thymadeuc. Le sermon français fut fait par le chanoine Ollivier, supérieur du séminaire de Plouguernevel, et le sermon breton par le chanoine Eveno, supérieur du séminaire haïtien de Saint-Jacques.

La foule des pèlerins était naturellement grande dans la petite cité, qui s'était dépensée de toute manière pour fêter dignement sa souveraine. Toutes les maisons de Rostrenen, les plus humbles comme les plus riches, disparaissaient sous les décors, draperies,

A N N E X E (suite 2)

— 429 —

banderoles, guirlandes, écussons, étendards, répandus partout avec un goût remarquable et une généreuse profusion (1).

Les habitants de Rostrenen sont d'ailleurs accoutumés à décorer chaque année leur église et leur ville, car le pardon de Notre-Dame du Buisson, célébré à la fête de l'Assomption, est une des plus belles cérémonies religieuses de ce genre en Bretagne. De toute la contrée voisine on y vient en pèlerinage et de nombreuses paroisses s'y rendent même processionnellement. Beaucoup de fidèles, accomplissant des vœux, suivent le clergé, pieds nus et un cierge à la main ; rien n'est plus curieux que la variété des costumes bretons qui s'y étalent, les pèlerins venant les uns de Cornouaille, les autres du Vannetais ou du pays de Lannion et de Guingamp.

La veille du pardon, au son de l'*Angelus* de midi, la Madone est portée processionnellement de son autel latéral au milieu de la nef de l'église ; elle y demeure pendant trois jours exposée, dans un buisson symbolique, à la vénération des fidèles. La croyance locale veut qu'une prière pieusement adressée au ciel, au cours de ce pardon, est toujours exaucée.

Dans ces dernières années, d'ailleurs, les grâces obtenues par l'intercession de Notre-Dame de Rostrenen ont été plus nombreuses que jamais. Des ex-voto ornent en grand nombre son autel, des cierges brûlent sans cesse devant elle ; toute la religieuse population de la contrée vient lui recommander ses intérêts spirituels et temporels. Sur son trône et sa couronne en tête, la Vierge du Buisson demeure, selon l'auteur du vieux cantique,

... toujours preste et de nuit et de jour
A soulager celui qui demande secours.

(1) *Semaine religieuse de Vannes*, 1900, p. 126.

EGLISE PAROISSIALE

ALBUM DU DR. BOUCHE. 1898. (Reproduction)

Croisillon Nord - Retable - Buste de
la Vierge.

Cliché DAGORN

67.22.453 V



EGLISE PAROISSIALE

Croisillon Nord - mur Est - retable -
tabernacle - buste de la Vierge.

Cliché ARTUR

69.22.1122 V



22 ROSTRENEN

Eglise collégiale Notre-Dame
Buste dit de Notre-Dame de Rostrenen
Etat actuel, vue d'ensemble dans
la niche

69.22.1373 ZA



22 ROSTRENEN

Eglise collégiale Notre-Dame
Buste dit de Notre-Dame de Rostren
Vue de face, sorti, dévêtu

84.22.195 /ZA
3



22 ROSTRENEN

Eglise collégiale Notre-Dame
Buste dit de Notre-Dame de
Rostrenen
profil gauche, cliché Artur

84.22.211 ZA

3



22 ROSTRENEN

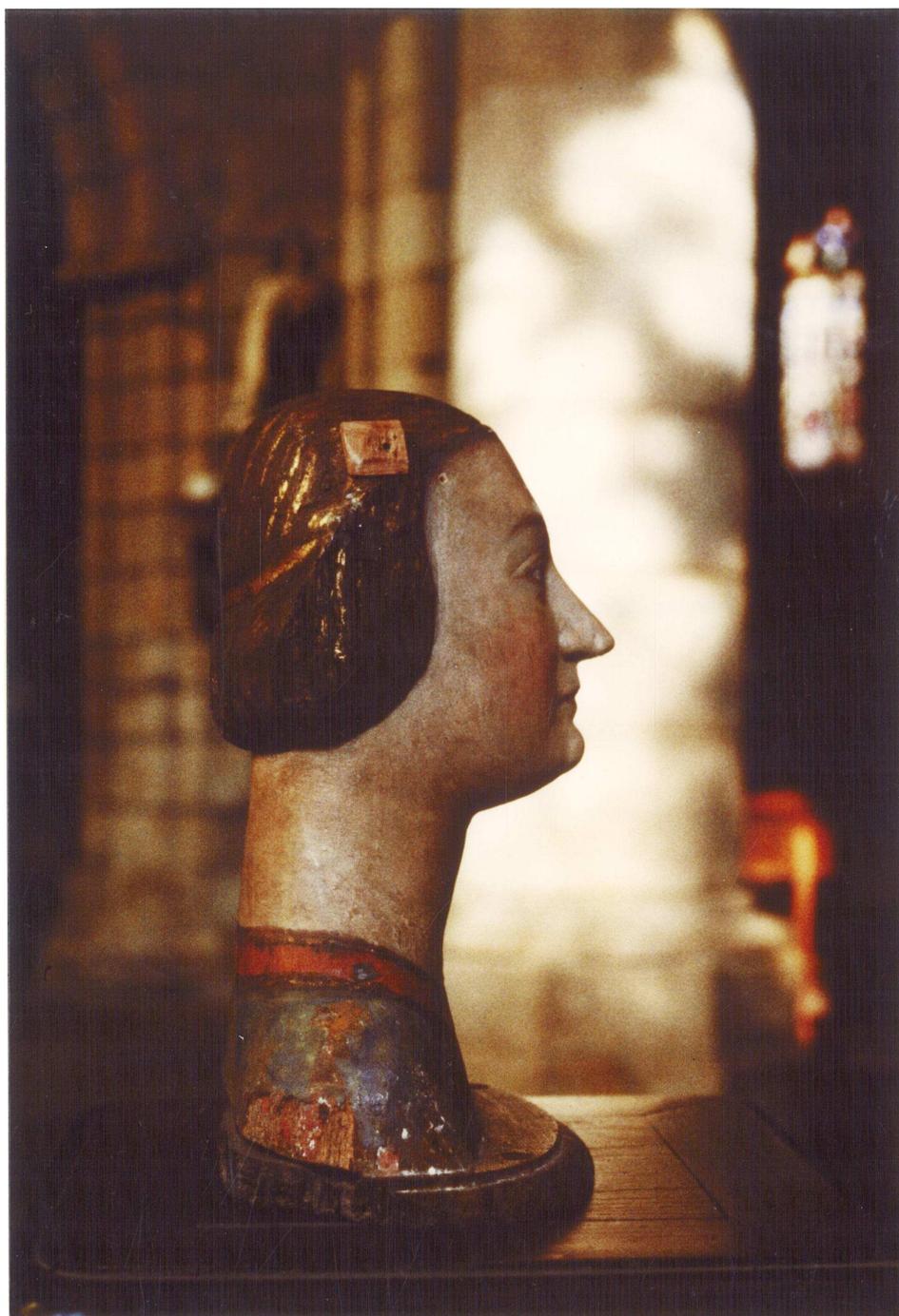
Eglise collégiale Notre-Dame

Buste dit de Notre-Dame de Rostrenen

Profil gauche

84.22.210 ZA

3



22 ROSTRENEN

Eglise collégiale Notre-Dame
Buste dit de Notre-Dame de Rostrenen
vue du revers, dévêtu

84.22.204 ZA

